

Chronique Souvenirs

2002 (2)

Sébastien Villeneuve revenait comme entraîneur-chef de nos bébés CONDORS pour une troisième saison. Mathieu Simard, Louis-Pierre Turcotte-Létourneau et François Lafrenière revenaient comme adjoints auxquels s'ajoutèrent Martin Bouchard, Guy Hamel et Charles Pagé.

C'est aussi avec quarante joueurs que les Benjamins entamèrent la saison. Un très grand nombre qui rendait la tâche difficile de faire jouer tout le monde, surtout avec des quarts de 12 minutes, soit des matchs de 48 minutes au lieu de 60. C'est au cours de cette saison qu'on se mit à chercher plus fort une solution à ce problème. Une solution viendra quatre ans plus tard mais il faut retenir que c'est en 2002 qu'on s'attarda vraiment à ce problème.

Un total de 10 équipes réparties en deux divisions étaient inscrites au football de l'ARSEQCA au niveau Benjamin pour la saison 2002. Au niveau AA, on retrouvait SSF, PAL, NDT et SJE.

Les Athlétiques de la Polyvalente de l'Ancienne- Lorette (PAL) s'amènèrent dans le Bourg-Royal le samedi 14 septembre pour amorcer le calendrier 2002. Ce fut un match très serré qui se décida par un touché de sûreté concédé par les CONDORS au 4e quart et PAL quitta le Bourg-Royal avec une victoire de 8 – 6.

Cette défaite n'affecta pas nos jeunes qui redoublèrent d'ardeur aux entraînements pendant la semaine pour préparer le prochain match à Saint-Augustin, le dimanche 22 septembre. Ce serait le match traditionnel dont l'enjeu était le trophée Sabourin, une reprise annuelle depuis 1989. L'enthousiasme ne manquait certainement pas en début de match. Nos jeunes tenaient leur bout et se défendaient très bien. Puis une couple de revirements vers la fin du 3e quart eurent des conséquences désastreuses et nos CONDORS durent oublier le SABOURIN pour une 7e année consécutive. Louis-Pierre Touzin-Blanchet marqua l'unique touché du SJE.

La gestion du temps de jeu de chaque jeune devenait une question épineuse. Les entraîneurs en jasaient après le match et comparaient la façon de faire avec celle du Blizzard. Mais, comme mentionné plus tôt, une solution ne viendra que dans 4 ans.

Les CONDORS allaient maintenant rendre visite à PAL le dimanche 29 septembre. Pendant l'entraînement du lundi, on apporta un changement qui deviendra significatif pour les années à venir. C'est ce jour-là qu'on découvrit tout le potentiel d'un certain Jean-Sébastien Pouliot. Jean-Sébastien était lanceur au baseball et on s'aperçut qu'il avait autant d'habileté à lancer le ballon qu'une balle de baseball. Jean-Sébastien devint quart-arrière pour le reste de la saison et les quatre suivantes à SJE. Non seulement pouvait-il lancer, mais il pouvait aussi courir et semer ses poursuivants. C'est ce qu'on vit ce dimanche-là. Il marqua les deux touchés du SJE. Ce ne fut pas suffisant, cependant. PAL marqua un touché en fin de match et nos CONDORS durent quitter la municipalité de l'aéroport avec une défaite de 22 – 14. Le nouveau quart-arrière n'était pas une solution immédiate aux problèmes des Benjamins mais il allait faire partie de la longue tradition des quarts-arrière à SJE.

Le samedi suivant, la visite du NDT ne changea rien à l'allure de nos jeunes. Les Tigres griffèrent nos oiseaux 33 – 3, leur infligeant un 4^e échec consécutif.

Le dimanche 13 octobre, le Blizzard nous rendait visite et nos jeunes CONDORS répondirent de belle façon au défi d'oublier l'issue du premier affrontement à Saint-Augustin. Nos CONDORS offrirent une vaillante résistance jusqu'à la fin. Jean-Sébastien Pouliot a encore marqué deux touchés mais ce fut hélas dans une cause perdue. SJE encaissait un 5^e revers.

Le dernier match du calendrier régulier amena nos jeunes oiseaux en Beauce. Suite à la belle résistance devant le Blizzard la semaine précédente, nos Benjamins étaient confiants. Mais les Tigres étaient puissants et semblaient dans une classe à part. Nos jeunes se sont encore bien défendus, beaucoup mieux que lors du premier affrontement entre les deux formations à SJE au cours duquel ils n'avaient marqué que 3 points. Cette fois, ils franchirent la ligne des buts à deux reprises et c'est

par la marque de 38 – 16 que nos CONDORS encaissèrent un 6e revers au calendrier régulier.

Ils allaient maintenant devoir revenir à Saint-Georges pour y affronter les Tigres une 3e fois en saison pour le match de demi-finale le samedi 26 octobre. Cette fois, les Tigres dévorèrent nos jeunes oiseaux 63 – 6 leur infligeant une 2e raclée en 3 matchs. Ces coups de griffes laissent des cicatrices permanentes et augmentent la rivalité entre deux institutions.

Il s'agissait d'une première saison sans victoire depuis que les Benjamins existent et je dois vous dire que la blessure était profonde. Dans un circuit à quatre équipes et un calendrier à double rotation, la compétition est féroce. Nul doute que nos jeunes auraient remporté plusieurs matchs dans la division A. Mais nos CONDORS ont toujours évolué au niveau le plus élevé. Rencontrer la même équipe, soit dit en passant d'un niveau nettement supérieur et dans une classe à part, trois fois la même saison dans un calendrier de 7 matchs incluant les séries, c'est un peu beaucoup.

Cette fois, la différence avec le bassin des trois adversaires soulevait un autre problème. Avec moins de 400 garçons pour former nos trois équipes, pouvait-on s'offrir ce genre de compétition au plus haut niveau? Plusieurs répliquaient qu'on avait un bon noyau de jeunes athlètes. L'histoire leur donnera raison quatre ans plus tard à leur dernière saison au secondaire.

Je ne dispose malheureusement d'aucune photo de cette mémorable édition pour illustrer la présente chronique. Mais retenez bien ceci, cependant : les entraîneurs Benjamins 2002 (2) ont donné le goût du football à ce groupe de jeunes comme je l'ai rarement vu. C'était évident chaque semaine, entraînement après entraînement, match après match même sur l'heure du midi à l'agora du deuxième étage, à la cafétéria ou au local de football: ces jeunes aimaient se retrouver ensemble. Ils étaient soudés. La base essentielle, celle de l'esprit d'équipe, était nettement bien ancrée en eux et ça, c'est tout à l'honneur de l'entraîneur-chef et de ses adjoints.